

Ramadan à Gaza : "apporter de la joie" au milieu de la désolation

<https://www.la-croix.com/ramadan-a-gaza-apporter-de-la-joie-au-milieu-de-la-desolation-20250301>



La table recouverte d'une nappe fuchsia court sur des centaines de mètres, barrant d'un trait de couleur un paysage gris de ruines dans le sud de la bande de Gaza. Le soleil décline et des centaines de Palestiniens de tous âges s'apprêtent à rompre le jeûne.

Samedi, premier jour d'un deuxième ramadan de guerre dans le petit territoire palestinien assiégé par Israël, est aussi le dernier jour de la première phase de la trêve entrée en vigueur le 19 janvier.

Alors on essaye de donner à ce repas un air de fête malgré tout.

« Message au monde »



« Les gens sont terriblement attristés, et tout autour de nous est de nature à briser nos coeurs », dit à l'AFP Malak Fadda, l'organisatrice de ce repas communautaire à Rafah, à la frontière avec l'Égypte.

« Nous avons décidé

d'apporter de la joie dans cette rue, comme il y en avait avant la guerre » en pareille occasion, ajoute-t-elle.

Des hauts-parleurs crachent les chants rythmés et entraînant d'un groupe qui se produit sur une estrade alors que la foule déambule autour de la table encadrée par deux immenses guirlandes de lampions pendues à des piquets de fortune. La brise du soir fait flotter quelques drapeaux palestiniens perchés sur des mâts improvisés.

Le soleil se couche, signifiant la fin du jeûne. Chacun a pris place sur une chaise en plastique grise et le repas peut commencer.

La bande de Gaza est dévastée par la guerre déclenchée par l'attaque sans précédent lancée le 7 octobre 2023 par le mouvement islamiste palestinien Hamas sur Israël.

Plus des deux tiers des infrastructures et des habitations ont été endommagées ou détruites, et la quasi-totalité des 2,4 millions d'habitants du territoire ont été déplacés par les bombardements israéliens et les combats.

La trêve apporte certes un répit bienvenu, mais les Palestiniens de la bande de Gaza ne voient pas d'horizon pour la fin de leurs souffrances.

.....

« Nous ne quitterons pas ce pays. C'est un message au monde entier », lance Yasser Albas, la trentaine, dans une allusion à peine voilée aux menaces du président américain Donald Trump d'un déplacement forcé de la population de Gaza vers la Jordanie ou l'Égypte, pour faire accoucher sa vision de Gaza en « riviera du Moyen-Orient ».